



## LE COUCHOIS VOUS REND BELLES...

Nous avons l'immense plaisir d'accueillir, au sein de notre belle appellation, les futures candidates à l'élection de Miss Bourgogne 2024. Profitant d'un des rares moments de soleil (dame nature se voulait clémente pour une fois), nous n'avons pu résister au plaisir d'apporter une petite touche viticole à cette très belle pose devant les vignes du Clos Marguerite et des Bois de Bouhy...

Une délégation de quatorze jeunes femmes d'une exceptionnelle beauté pour mettre en lumière un magnum de Côtes du Couchois... qu'espérer de mieux. Adorable attention d'une grande spontanéité qui a bien évidemment égayé notre journée.

Comme pour chaque élection, nos candidates se livraient au tournage de leur portrait et le cadre choisi pour celui-ci ne pouvait que démontrer le côté enchanteur de nos coteaux et bâtis, quelle belle promotion, un immense merci mesdames.

L'élection se déroulera le 13 octobre prochain à Chevigny Saint-Sauveur et même si la chose ne semble pas vraiment réaliste, souhaitons de tout cœur que chacune d'elles puissent accéder à la

plus haute marche du podium. En effet, ce serait un arrache-cœur que de voir ces si jolis sourires s'assombrir, vous méritez toutes de représenter haut et fort les couleurs de la Bourgogne.

L'occasion également d'insister sur la production de nos vins et de dénoncer l'ineptie d'une vilaine tendance au "wine-bashing"... La nature apporte les fruits que nous partageons dans d'agréables moments de convivialité... ça c'est la réalité.

## LA RELÈVE EST ASSURÉE...

Reprendre le flambeau et se faire un prénom en suivant les traces d'un père qui a marqué et marque encore largement le Landerneau des vins de Bourgogne n'est pas une mince affaire... décider de le faire en défendant de surcroît notre belle AOC mérite en revanche le respect d'autant plus que Quentin vient de rejoindre le bureau de l'UPCC.

La volonté de Quentin est d'apporter toute son énergie et sa contribution à la défense et au développement des Côtes du Couchois,

un véritable sacerdoce motivé par la hausse des charges, la récurrence des incidents climatiques et la tension sur le prix du vrac qui ne trouveront de solution qu'au travers de la valorisation de l'AOC Côtes du Couchois et la production de bouteilles. Mais ce ne sont pas là les seuls combats de Quentin, nous devons également faire aboutir la demande pour la reconnaissance des Blancs et participer aux débats sur l'AOC Bourgogne dans un contexte de réduction des rendements et d'extension de l'appellation, deux éléments de nature à fragiliser nos exploitations... En conclusion, de belles intentions et valeurs dans un contexte anxiogène de réduction de la consommation de vin, alors, comme le dit Quentin : De beaux défis en perspective...



## APRÈS LES ZFE, LES ZFC...

Force est d'admettre que légiférer avant de réfléchir est un mal bien français... l'exemple le plus frappant est bien évidemment les ZFE, ces fameuses "zones interdites" à ceux qui justement, ne peuvent se priver de leur voiture pour travailler... Verra-t-on donc bientôt apparaître des zones de faible consommation ?

En effet, les diverses missions sénatoriales, la MECSS en l'occurrence, sont toujours de bon conseil, proposant un prix minimum pour le vin en se référant à une étude de l'INRAe de 2022 qui affirme qu'en établissant le coût du degré à 0,50€ la consommation baisserait de 18%...

Pourquoi ne pas fixer ce montant à 200€ et en finir une bonne fois pour toutes avec le vin... car à 50 centimes le degré, le prix d'une simple bouteille à 13° se situerait aux alentours de 6,5€ HT départ cave, soit largement plus de 10€ TTC dans les rayons. Ainsi nous serions un peu dans le cas de nos ZFE, celui qui dispose des moyens

d'acquérir un véhicule électrique roule et pour les autres, c'est le vélo... Souhaitons-nous réellement interdire la consommation de vin aux classes les plus modestes ?... Est-ce vraiment cela la devise de la France... le mot "Égalité" aurait-il vraiment disparu ?

## ON MARCHE SUR LA TÊTE ?...

En écho à l'article précédent, voici que nos grandes instances deviennent de plus en plus saugrenues, allant jusqu'à proposer de subventionner l'arrachage de nos vignes...

2.500€ l'hectare pour du temporaire (4 ans) ou 4.000€ pour du définitif... Outre le fait que le montant a de quoi faire sourire car la plantation d'un hectare en vignes basses se situe aux alentours des 30.000€... quel est le but réel de la manœuvre ?... Réduire nos capacités de production et donc privilégier

l'import de vin étranger moins onéreux ?... Mais pourquoi nous rabâche-t-on alors les oreilles avec les circuits courts ?... l'aberration d'importer et donc de transporter ce que nous produisons sur place ?... S'il y a un problème de coût de production, ne devrait-on pas le traiter prioritairement plutôt qu'inciter à la désertification de nos campagnes et au sacrifice de notre patrimoine ?



## LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

En ces temps d'opposition des masses et de tensions de tous ordres, il convient d'accorder une mention spéciale à ceux qui sous la pression des uns et des autres, la charge administrative toujours plus complexe pour ne pas dire absurde, les virements et revirements de leur propre hiérarchie maintiennent malgré tout le cap de nos communes, villes et villages...

Boucs émissaires idéaux d'une société qui se cherche plus que ne se rassemble, d'une époque où tout le monde va s'exprimer sans la moindre retenue, où la parole d'un influenceur vaut texte de loi... Reconnaissons que la tâche de nos Maires s'apparente de plus en plus à un sacerdoce dans un pays sans foi. Alors, au nom de ceux qui y croient encore, merci à toi Emile Leconte.

## NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Oublions le temps d'un soupir le contexte anxiogène dans lequel nous ont plongés nos chers politiques et revenons sur un fait essentiel : Même s'il est pour l'instant pourri, l'été est bien là, le calendrier en est témoin !

Place donc à la frivolité et la désinvolture, aux soirées interminables autour du barbecue un joli verre à la main (si possible des Côtes du Couchois, bien évidemment). Le 14 juillet n'est pas si loin (la révolution également ?...) puis viendra rapidement la Ronde du Couchois, une belle occasion de mettre enfin tout le monde d'accord... Un peu de musique, quelques amis, une ou deux bouteilles et le quotidien est assurément moins lourd.





## LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Il semblerait que la conjoncture ne soit pas vraiment favorable au traitement serein de notre dossier, allez savoir pourquoi ?... Toujours est-il qu'en absence d'avancement de nos institutions, le cas de nos "Blancs", quant à lui, ne reste pas à la traîne si l'on regarde le niveau de nos stocks...

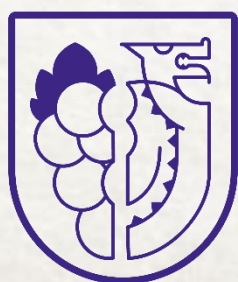
N'ayant donc pas grand-chose à vous dire sur le dossier de reconnaissance des blancs, optons pour quelques mots sur ce millésime qui s'annonce froid (un peu dans la lignée des 2017) et donc propice à la prépondérance du blanc sur le rouge... car enfin, tout ne peut pas être négatif non plus !

## ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est bien vous. Pour avancer, nous avons besoin de votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de votre appréciation. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre tant que la chose contribue à promouvoir les vins que nous produisons mais aussi l'attractivité de notre belle région.

Contrairement à une idée reçue, la Poste ne fait pas que distribuer, elle collecte aussi... et pour démontrer la véracité du propos, prenons l'exemple de la plage de Fort-Mahon où 105 postiers et postières se sont unis pour collecter plus de 170 Kg de déchets.

Il y a là plus d'un enseignement à tirer : Le premier est bien évidemment que le clampin de base mériterait de comprendre le terme "civisme" quitte à lui faire entrer dans le crâne en bottant l'autre extrémité. Mais là n'est pas le plus important, car le second est bien plus porteur d'espoir en démontrant sans ambages que l'union fait la force et que faire le bien autour de soi est une activité réellement glorifiante... le troisième enfin, que le déchet et la folle herbe poussent partout, alors si les plages vous semblent trop éloignées, n'hésitez pas à nous rejoindre dans nos vignes car les mauvaises herbes, à la différence de la main-d'œuvre, ne manquent pas...



CÔTES DU  
COUCHOIS